Livret d'itinérance

Réenchanter le *pavillon* en ville

1950 - 1970

Une exposition à l'initiative de

31 Haute-Garonne c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

LEROY MERLIN Source

avec le soutien de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

ADEME Agence de la transition écologique

LISST UMR 5193 Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires

c|a.u.e Fédération nationale

CONTEXTE DE CRÉATION DE L'EXPOSITION

Le sujet

S'INTÉRESSER AU DEVENIR DU PAVILLONNAIRE URBAIN DES ANNÉES 50-70

Un principe de réalité…

Pendant la période 1949-1974 près de 3,5 millions de maisons individuelles ont été construites, soit un peu plus de 20% de l'ensemble du parc individuel français actuel.

Édifié avant l'essor plus tardif des constructeurs de maisons individuelles et avant la première réglementation thermique de 1975, ce parc de passoires thermiques se trouve donc au cœur des enjeux des politiques publiques de rénovation de l'habitat et de sobriété foncière. Il arrive aujourd'hui sur le marché de l'immobilier de manière assez massive, dans le cadre d'un renouvellement générationnel très prévisible : la première (parfois la seconde génération d'occupants) cède la place à de nouveaux acquéreurs.

Ce parc en mutation représente donc une opportunité indéniable à l'aune des enjeux environnementaux et sociaux contemporains.

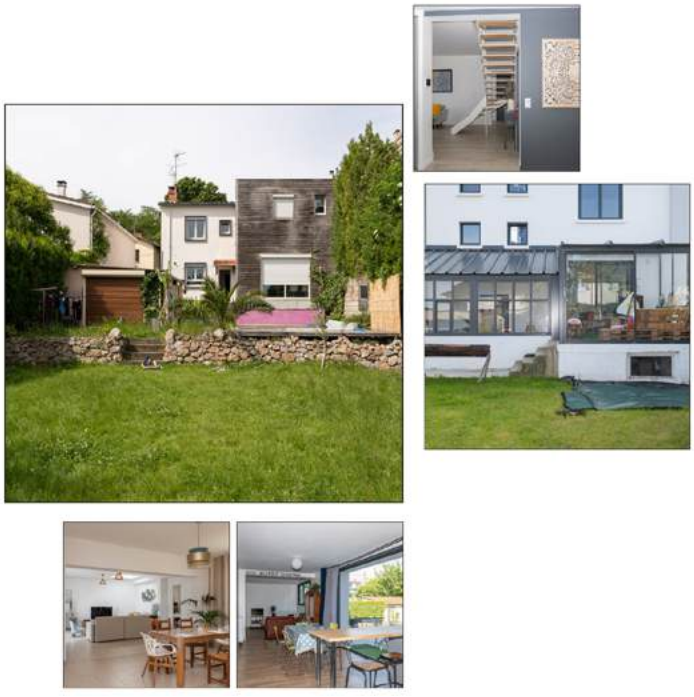
Le travail de recherche se concentre ici sur le pavillonnaire situé en ville, dans des quartiers qui souvent ont été rattrapés par l'expansion urbaine. Ces quartiers que nous qualifions de péricentraux sont peu observés par la recherche et peu pris en compte dans les politiques publiques, à l'inverse des secteurs dits périurbains.

Or, ils participent à l'urbanité et à la diversité des villes mais risquent de se réduire à peau de chagrin, à bas bruit, au fur et à mesure des opérations immobilières les remplaçant par du petit collectif.

Un parc porteur d'enjeux contemporains

Ces maisons sont souvent perçues comme laides, « restées dans leur jus », ayant mal vieilli, ne correspondant plus aux modes de vie ni aux goûts contemporains. Or, pour qui sait les regarder et surtout s'y projeter, elles peuvent se révéler formidablement plastiques et adaptables aux besoins des ménages d'aujourd'hui, moyennant d'importantes rénovations.

Cette étude révèle ces potentiels et les ressorts de la désirabilité pour les acquéreurs, les dynamiques de transformation et, par là-même, l'avenir possible de ces pavillons des années 1950-1970 et des quartiers dans lesquels ils s'insèrent. Ont été repérés les ressorts du « réenchantement » de ces maisons, tout en explorant les problématiques des transitions écologique et énergétique à l'occasion de leurs rénovations : sur ce plan, elles sont porteuses d'un indéniable potentiel qu'il conviendrait d'accompagner, car les pratiques actuelles des nouveaux occupants ne sont pas nécessairement vertueuses sur le plan environnemental (ni plus, ni moins que dans d'autres secteurs pavillonnaires).



Une exposition issue d'un travail de recherche

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

«La méthodologie adoptée s'ancre fortement dans la composition multidisciplinaire (socio-anthropologie, géographie, photographie) de l'équipe et dans la volonté non pas d'additionner des regards, mais bien de les croiser et de les hybrider.

Dans la perspective d'une approche replaçant les pratiques des habitants au centre du sujet, nous avons fait le choix de mener de concert travail d'enquête compréhensive et approche photographique. Sur chacun des deux terrains d'enquête retenus, nous avons donc travaillé en binôme, la photographe Hortense Soichet étant le point commun entre Saint-Brieuc d'une part (Viviane Hamon), et l'agglomération de Toulouse d'autre part (Lionel Rougé). Pour chaque maison/ménage enquêté (treize au total), et dans chaque quartier, le corpus a été recueilli à travers le prisme de ce double regard.

L'analyse du corpus a fait l'objet d'un important travail collaboratif, croisant une nouvelle fois les apports de la photographie et ceux des entretiens et visites des maisons, quartiers et villes.

Tout au long de ce travail d'analyse, puis d'écriture, nous nous sommes expressément attachés à ne jamais perdre de vue l'objet de notre recherche, la maison individuelle des années 50-70, située dans des quartiers insérés dans la ville, afin d'en révéler les spécificités.»

Lionel Rougé

géographe, maître de conférences à l'Université de Toulouse Jean Jaurès – chercheur au LISST Cieu UMR 5193

Hortense Soichet
Photographe auteure

Professeure associée au département arts plastiques, Université Paris 8

Membre du collectif Penser l'urbain par l'image

Lionel Rougé
Enseignant chercheur en géographie et aménagement

Université Toulouse 2 Jean Jaurès

LISST Cieu UMR 5193 CNRS

Viviane Hamon
Consultante ethnologue

Cabinet Viviane Hamon Conseil

Marketing sociétal des projets de transition écologique

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre des **«Chantiers Leroy Merlin Source»** d'août 2022. Il a bénéficié d'un soutien financier de **Leroy Merlin Source** et de l'**Ademe**. Ont également été associés le **Forum Vies Mobiles**, la **Fédération Nationale des CAUE** et le **PUCA** (Plan Urbanisme Construction Architecture).

Une exposition à l'initiative de

31 Haute-Garonne c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

LEROY MERLIN Source

avec le soutien de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

ADEME Agence de la transition écologique

LISST UMR 5193 Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires

c|a.u.e Fédération nationale

UNE EXPOSITION EN 3 PARTIES

L'Abécédaire du réenchantement du pavillonnaire urbain des années 1950-1970

Cet abécédaire est une autre lecture possible du chantier de recherche, il fait émerger **onze entrées**, comme autant d'**actions** mettant en exergue les **spécificités** de ce pavillonnaire urbain des années 1950 à 1970 réhabilité récemment.

OUVRIR sur l'extérieur, sur le jardin, sur la cuisine, créer des grandes pièces et faciliter la circulation

CACHER son intimité, sa maison, son intérieur, le sale, la réserve, le bazar, se cacher des autres avec un rideau, un mur ou encore une clôture malgré la promiscuité des maisons

TRANSFORMER le bâti, pour le mettre au goût du jour, l'agencement des pièces, leur équipement ou encore les quartiers où ces ensembles pavillonnaires sont situés

AJOUTER une pièce, une extension, un escalier, une piscine, c'est-à-dire conserver l'original et l'adapter aux usages contemporains en le complétant par un nouvel élément, ou ajouter une rue ou un quartier à proximité de ces pavillons tenir des relations, les rechercher ou, à l'inverse, rester à distance

CONSERVER l'aspect de la maison, un escalier, un sol, une cheminée, les radiateurs pour préserver le cachet de la maison

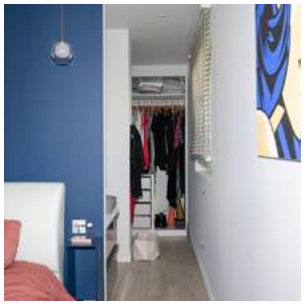
COUDRE les matériaux, les espaces les uns avec les autres et renforcer le lien entre les différentes époques de construction et de la réhabilitation

IMITER la cuisine, la salle de bains, la porte d'entrée pour avoir la même que celle du voisin, de la voisine, de l'ami.e ou d'images de référence

VOISINER avec les personnes du quartier, entretenir des relations, les rechercher ou, à l'inverse, rester à distance

JARDINER un peu/beaucoup et pour le plaisir, repenser les usages du jardin comme une pièce en plus ou autour de la maison

RALLIER le centre-ville, les quartiers environnants, les commerces, les écoles, le travail, la campagne



SÉPARER l'espace public de l'espace privé, les parcelles, les usages au sein de la maison, les styles de vie